L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

SAMEDI, 4 MARS 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 3 mars 1882
Thermomètre de J. DUBAIN, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
heures du matin	56	13
9 h. A.M.	72	22
3 h. P.M.	74	23
6 h. P.M.	68	20

Vendredi, 3 mars 1882, 3 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	72	Louisville, Ky	67
Augusta, Ga	76	Memphis, Tenn	72
Cincinnati, Ohio	67	Mobile, Ala	75
Cairo, Ill	70	Montgomery, Ala	75
Chattanooga, Tenn	—	Nashville, Tenn	72
Cincinnati, O	67	New Orleans, La	76
Davenport, Iowa	52	Omaha, Neb	57
Dubuque, Iowa	52	Pittsburgh, Pa	57
Galveston, Texas	72	Savannah, Geo	76
Helena	72	Shreveport, La	75
Keokuk, Iowa	52	St. Louis, Mo	70
Key West, Fla	77	St. Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	49	Vicksburg, Miss	78
Leavenworth, Kan	68	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	22.02	Nashville, Tenn	12.00
Cairo, Ill	50.01	New Orleans	1.84
Cincinnati, O	27.00	Omaha, Neb	5.10
Davenport, I	—	Pittsburgh, Pa	—
Keokuk, Iowa	5.11	Shreveport, La	20.66
La Crosse, Wis	3.08	St. Louis, Mo	17.00
Leavenworth, K	6.11	St. Paul, Minn	—
Louisville, Ky	12.00	Vicksburg, Miss	44.00
Memphis, Tenn	23.00	Yankton, T	—

* En dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Thomas Welsh à mlle Lise Tarell.
James P Griffin à mlle Lilie Dickerson.

Naissances.

Mme Angèle Recoin, un garçon, 13 fév.
" Spridione Delce, une fille, 25 juillet 1881.
" Pierre Beauson, un garçon, 18 fév.
" Jean Granemann, un garçon, 22 fév.
" Victor Edwards, une fille, 16 fév.
" Xavier Lieps, un garçon, 1er mars.
" D M Winston, un garçon, 27 novembre 1881.
" Paul A Jacquinet, une fille, 22 fév.
" Salomon Bach, un garçon, 9 fév.
" Aaron Guggenheim, une fille 30 jan.
" John G Harvey, un garçon, 16 fév.

Décès.

Joseph Boutte e, 14 mois, cela des rues Bertrand et Liberté.
Alma Virginia Hotchings, 5 ans, No 116 1/2 rue Bolivar.
Christian Russell Gragard, 8 semaines, rue Pélican.
Emile Schaffer, 7 ans, No 121 1/2 rue Sud-Rampart.
Léontine Dufossat, c, 16 mois, No 36 rue St-Antoine.
Capt O. E. Murphy, 37 ans, Louisiana Retreat pour les Sourds.
Mary Martin, c, 54 ans, Algier.
Frank Fonda, c, 54 ans, cela des rues Crape et Berthelemy.
Emma Gellman, c, 60 ans, No 180 rue Girod.
Bartholomew Haggerty, 45 ans, No 18 1/2 rue Adèle.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST. CHARLES.

Wm J Martin, Rodney, s'se; O W Dodge, A H Vocster, H Cocklin et femme, New York; F De Reddey, miles E et M Reddey, Tuscaloosa; A G Comerdie et femme, mobile; Jacob Towe, wife & E Alexander, Hillsc et femme, maryland; S B Metwell, Geo W Colwell, Harrisberg, Michigan; John Kilkany, femme et fille, Nouvelle-Orleans; W F Ward, Baltimore; W H Hayne, Baltimore; F Brown, Mobile; H A Johnson, J S Johnson, Chicago; W H Graff, Pittsburgh; Loyd Gage, New York; F H Hand, H H Noble, Chicago; W R Hamet et femme, Mexico; Jas K Glennon, A DuMont, Mobile; W A Cunningham, Jackson; T J Hickey Mobile; Diana Hudson, ville; L J Sportsman, Chicago; Timothy Mearney, ville; Jas Stanhouse, New-York; E Fellows, St-Marys; Wm S Vanderver, Taylorville, Ills; Wm F Weeks Paris; E E Brach, Wilmington, N C; W M Lykenweed, Baltimore; J Haynes, David Hoch, New York; Miss L Poor Wynne, enfant et servante London; Miss H Elvin, marine des E U; J C Beall, Mobile; Chas H Wright, New York; Timothy Mearney, ville.

Cour criminelle de district.—

A la section A, (juge Roman)—John Smith, accusé de vol, s'est déclaré innocent.

Wm Hutchinson a été condamné à quinze jours de détention à la prison de paroisse, pour voies de fait.

Catherine Turner, accusée de voies de fait, s'est reconnue coupable d'attaque. Elle a été condamnée à quinze jours de détention à la même prison.

A la section B, (juge Lozenberg)—Emile Watson est accusé d'être entrée, avec effraction, dans une maison, dans l'intention d'y commettre une félonie.

Cour du recorder Miltenberger.

—L'honorable A. Sambola remplace provisoirement le recorder Miltenberger.

Marx Arndt et Wm Frasier, qu'on croit atteints d'aliénation mentale, ont été envoyés en prison en attendant que le médecin de la ville se prononce sur leur état.

Alexandre Blank, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle du district. Cautionnement de $250. Sur le chef d'évasion et de bris de prison, il a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de gêole de police.

Hall Jackson, prévenu d'être dangereux et suspect, a été envoyé en prison, où il restera jusqu'au jour de l'instruction. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $250.

Cour du recorder Davey.

Wm Quinne, accusé de vol; George Smith et George Hirsch, de voies de fait—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Le premier a été requis de donner un cautionnement de 500; les deux autres, un cautionnement de $250.

John Walsh, accusé d'avoir blessé Harry Corcoran, a été acquitté.

Michael Lynch et Mme Morton sont accusés de voies de fait. Ils ont dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Paragraphes. — Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme Albert G Tebo à Mme Théobald Forstall, un terrain et batisses, faisant face à la rue du Camp, compris entre les rues Camp, Poucher, Chestnut et Aline. $400

Chas T Dugazon à Placide Daset, un terrain et batisses, faisant face à la rue des Ursulines, dans l'îlet compris entre les rues Ursulines, Bourbon, St-Philippe et Dauphine $2,600

Louis Fatzer à Eugène Erath, la moitié de l'intérêt du terrain et batisses dans l'îlet compris entre les rues Royale, Bourbon, Orléans et St. Anne $1,225

—Des voleurs ont enlevé pour quatre piastres de pommes de l'étal de Mme Netches, au marché Ste-Marie.

—Hier matin, à quatre heures, M. Paul Bernard, est tombé, chez lui, No 218 de la rue Poydras; il avait à la main une lampe (remplie d'huile de charbon), qui a fait explosion; les flammes ont été promptement étouffées. Les dégâts sont de soixante quinze piastres.

—Un feu a été éteint sur le toit de la maison de M. Peter Dousson, forgeron, dans la rue Bouny, près Delaronde, Algier.

—Entre trois et quatre heures du matin, une femme de couleur, nommée Anderson, domiciliée au No 82 de la rue Union, Troisième District, a accidentellement étouffé son bébé âgé de deux mois. Elle s'était endormie en allaitant l'enfant.

—Ophélia Ben, c, accusée d'infanticide, a été arrêtée au No 166 de la rue des Ursulines.

—Hier, à midi, Ernest Dahart et Philippe Holdel, tous deux de couleur, travaillaient à une maison à l'encoignure Esplanade et Derbigny; l'échafaudage sur lequel ils étaient s'est cassé et ils sont tombés d'une hauteur de trente-cinq pieds. Dahart a été grièvement blessé à la tête et au corps. On l'a transporté chez lui, dans la rue Damaine, entre Tonti et Rocheblave, où il a reçu les soins de Dr Bouquot. Holdel a été légèrement blessé à la tête et à la figure; il a pu se remettre à l'ouvrage.

—Hier après-midi, John Lane, c, s'est présenté devant l'honorable A. Sambola, commissaire des Etats-Unis; il a accusé Andy Sullivan, second du bateau à vapeur "Natchez," de l'avoir attaqué et battu à main armée. Sullivan a été arrêté, puis mis en liberté, après cautionnement de $500.

—Cadian Zenor et Antoine Zenor ont été arrêtés dans la rue Laurel, près Général Taylor. Ils sont accusés de s'être évadés de la paroisse Natchitoches, où ils ont volé neuf bêtes à cornes, appartenant à M. A. J. Plauché, à Mme J. B. Plauché, et évaluées à quatre-vingt-dix piastres.

—W. M. Evans, accusé d'avoir blessé J. P. Rosha, a été traduit, hier matin, devant le recorder Davey, qui n'a pas voulu accepter de cautionnement. L'inculpé s'est adressé à l'honorable Lazenberg, juge de la section B de la cour criminelle de district qui l'a fait relâcher après qu'il eut fourni un cautionnement de $3,000.

—Hier soir, à neuf heures, M. Hodgkinson en passant dans l'Avenue de la Louisiane, entre Camp et Chouart, a glissé sur le trottoir; il s'est cassé la jambe droite, au dessous du genou. Il a été transporté chez lui, rue Sixième, où il a reçu les soins du Dr Mitchell.

L'inquiétude des grandes sociétés de crédit.

Une inquiétude générale règne autour de toutes les grandes sociétés de crédit. Toutes se sentent menacées. C'est qu'en effet ce qui est arrivé l'autre jour à Paris d'abord peut leur arriver à toutes. Il n'y a pas une société de crédit qui ait toujours dans ses caisses des ressources immédiatement disponibles en quantité telle que, tous ses dépôts et le montant de tous les comptes courants ouverts chez elle lui étant réclamés en quelques heures, elle puisse satisfaire à une pareille réclamation. Cette situation n'est pas irrégulière. Vous demandez qu'on vous serve un intérêt pour les sommes que vous avez remises à la société. Vous admettez donc qu'elle a pu en disposer. Si cependant des concurrents habiles de cette société de crédit se donnent le mot et le donnent au public pour que ses guichets soient assaillis à la même heure par des demandes de remboursement venues de tous les côtés, une catastrophe sera inévitable. C'est ce que les Américains appellent un run. Or, l'événement de la semaine dernière a montré aux banquiers comment ils pouvaient monter contre les sociétés de crédit, qui leur faisaient depuis quelques années une si rude concurrence, une attaque d'un genre nouveau. Le moyen est des plus simples. Il n'y a qu'à vendre à la Bourse, ou au seul marché, quelques milliers de titres de la société qu'on veut faire tomber. Les titres baissent; aussitôt le public prend peur: la baisse produit la baisse. Si la société n'a pas des amis puissans, avisés, prompts à se décider à racheter ses titres. —ou si elle ne les rachète pas elle-même, —voilà que la panique se déclare. Les dépositaires et les créanciers en comptes courants se précipitent. En quelques heures, la caisse est vide, et il faut suspendre les payements. Nous décrivons là ce qui s'est passé il y a quinze jours pour l'*Union générale*, ce qui pourra se renouveler demain ou après-demain pour n'importe quelle société. Maintenant que les banquiers savent la manière de détruire les sociétés de crédit, croire qu'ils auront le scrupule de ne pas l'employer serait puéril. Il est donc probable qu'il y aura à déplorer d'ici à peu de temps d'autres catastrophes que celle à laquelle nous venons d'assister.

On demande pourquoi ce qui se produit cet nouveau et sans précédent; la raison, c'est que depuis quelques années seulement les banquiers, les banquiers selon l'ancien mode, faisant la banque sous le couvert de la société en nom collectif ou de la commandite, ont vu s'élever, en face d'eux toutes ces grandes sociétés de crédit venant exercer le même genre de commerce qu'eux, mais capables de l'exercer dans des conditions bien autrement imposantes. Il faudrait supposer aux chefs des anciennes maisons de banque une abnégation héroïque pour croire qu'ils ont vu sans dépit le succès de leurs rivaux. On a accordé en 1867 la liberté de l'anonymat. Les événements de 1870 et 1871 ont empêché d'abord qu'un usage un peu large fût fait de cette liberté. Mais, dès que les affaires ont eu repris leur mouvement, l'effet de la loi de 1867 s'est produit. Le nombre des sociétés de crédit qui depuis douze ans se sont fondées sous la forme anonyme est tel qu'il a dépassé tout ce qu'avait pu prévoir le législateur. Il devait arriver un moment où le succès de ces sociétés rencontrerait un obstacle; les chefs des vieilles maisons de banque devaient guetter l'occasion d'une revanche. La société en nom collectif et la commandite ne pouvaient indéfiniment supporter l'insolente fortune de leur sœur cadette, la société anonyme. Ce qui arrive est le résultat d'une réaction fatale.

Notez que la faiblesse des sociétés de crédit constituées sous la forme anonyme se trouve être précisément dans l'étendue de leur base d'opérations. Une maison de banque dont la clientèle est restreinte n'a pas à craindre de run. Fait-on courir de mauvais bruits sur la solidité du chef de cette maison, l'en détruit l'effet en un moment! Le montant des sommes qu'on peut lui réclamer un jour de panique ne s'élève jamais au-dessus du chiffre des disponibilités qu'une maison amie peut procurer pour triompher d'une difficulté toute temporaire. Il en est tout autrement d'une grande société de crédit. Les titres qu'elle a émis donnent prise à une forte spéculation. Que cette spéculation s'acharne sur ces titres sous une inspiration haineuse, s'en est fait d'elle par suite du contre-coup de la baisse et du développement subit d'une panique. Plus les nouvelles sociétés de crédit sont grandes, plus le danger auquel peut les exposer la rancune des vieilles maisons de banque est redoutable.

(*Le Français.*

Le Journal des Débats, après avoir reproduit la note Havas relative à l'interruption du plan Freycinet, la fait suivre des réflexions que voici:

L'agence Havas se trompe quand elle dit que M. Léon Say n'a pas mis des conditions absolues à son entrée dans le cabinet.

Le budget que le ministre des finances doit proposer ne suspend pas seulement *pour le moment* les dotations d'amortissable, il est constitué de façon à les supprimer pour les années 1882 et 1883.

Les travaux ne seront ralentis ni dans l'une ni dans l'autre de ces deux années, mais pour y arriver, il faudrait pouvoir confier à des Compagnies une partie des ressources et surtout trouver des ressources qui ne soient pas prises dans un emprunt en 3 0/0.

Nous croyons qu'il était nécessaire de compléter les renseignements de l'agence Havas pour que le public sache bien qu'il n'est en réalité question ni de ralentissement dans les travaux ni de projet d'émission dans les années 1882 et 1883.

On télégraphie de Berlin, 10 février, au *Daily Telegraph*:

Les panslavistes annoncent que l'insurrection commencera réellement en Bosnie quand les petits canons de campagne, qui sont en route, seront arrivés à destination. Elle éclatera dans le Sud, afin de s'éloigner davantage de l'Autriche qui pourra dans ce cas difficilement maintenir ses communications avec sa base d'opérations, le terrain étant trop montagneux. Un autre avantage qui résulterait de ce plan serait de pouvoir entraîner plus facilement les Albanais à prendre part au mouvement.

On écrit de Paris:

La retraite du général de Miribel doit entraîner celle des deux directeurs de l'infanterie et de la cavalerie, le général baron de Launay et le colonel Angerd'Esmas.

Il est grandement question, pour succéder au premier, de M. le général Boulanger, tout fraîchement de retour d'Amérique, où il était allé avec la mission française assister aux fêtes du centenaire de Yorktown.

M. le général Loisillon reprendra vraisemblablement la direction de la cavalerie, qu'il avait dû abandonner à la chute M. Farre.

—Nous avons déjà annoncé que la Cour d'assises de l'Orne en France, venait de condamner à la peine capitale le nommé Clément Fourneaux convaincu d'avoir assassiné, à Argentan, la veuve Deuzet, épicière.

L'accusé, déjà plusieurs fois condamné, avait avoué son crime, et expliqué pourquoi l'on a trouvé sur lui une sorte de massue en fer à bouts carrés: "j'étais toujours prêt, dit-il, ne sougeant qu'à trouver des occasions. Pour voler il faut tuer, souvent. Mme Deuzet était au nombre des personnes dont j'avais résolu la mort."

Cynique, ce bandit se faisait appeler. Cartouche, du signalement de ce nom sur le mur des maisons où il volait: c'était le comble de l'audace. Ce fragment de l'interrogatoire montre l'accusé dans toute sa criminelle impudence.

D. Au pénitencier de Casablanca, où vous avez séjourné, un de vos co-détenus vous apprit divers moyens qui, selon lui, étaient excellents, pour se procurer de l'argent. L'un des meilleurs aurait consisté à chercher une vieille femme, vivant seule, ayant quelques économies; cela fait, on s'introduit chez elle, sous un prétexte, ou la tue, on fait main basse sur les valeurs, on les dissimule, pendant quelque temps, pour détourner les soupçons; puis on s'amuse avec l'argent volé, et, quand tout est dépensé, on recommence?

"R. Oui.

"D. Dans le même but, on peut encore incendier une maison occupée par un homme riche, une étude de notaire, une banque, une caisse d'épargne. Pour cela on pratique une petite ouverture dans la porte, on y introduit du pétrole à l'aide d'une planchette portant une rainure, on met le feu, et, pendant le premier moment de trouble suscité par le sinistre, on pille et on vole à son aise. N'avez-vous pas essayé de mettre ce moyen à l'épreuve?

"R. Oui, chez M. Hélie, notaire à Argentan; mais j'ai été arrêté dans l'exécution par la survenance de deux employés du chemin de fer."

Voilà un notaire qui a de la chance. Celui qui a eu aussi du bonheur, c'est une dame Goulard, limonadière à Argentan, chez laquelle est venu Fourneaux avec l'intention bien arrêtée de la tuer. Il l'a avoué dans l'instruction. "Mais que vous avais-je fait?" lui demanda cette femme. "Le voyez Deuzet ne m'avait rien fait non plus, répondit le bandit, et pourtant je l'ai tuée. La Providence vous a protégée!"

En présence du verdict impitoyable des jurés, la cour a prononcé la peine de mort.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

L'assassin MacLean—La balle trouvée—La reine fait sa promenade habituelle.

Londres, 3 février—MacLean a été accusé à la station de police d'avoir tiré sur la reine avec intention d'attenter à sa vie. Il a demandé si quelqu'un avait été blessé. La police a refusé de lui répondre.

Après de longues recherches à la station du chemin de fer, ce matin, la police a trouvé une petite balle enfuie dans le terrain. D'après la marque qu'elle porte, elle a dû d'abord frapper un autre objet. Elle ne trouvait juste sur le passage de la reine, se dirigeant vers sa voiture. La balle a dû passer par-dessus la tête des chevaux.

La reine et la princesse Béatrice se sont promenées ce matin sur la terrasse, comme à l'ordinaire.

Félicitations du Pape à la reine Victoria.

Londres, 3.—Le Pape a envoyé un télégramme de félicitations à la reine.

M. Bradlaugh rentre à la Chambre.

Londres, 3—M. Brandlaugh est arrivé à la Chambre aujourd'hui, il a pris son siège auprès de la barre.

Ce soir, à la Chambre des Communes, il y a eu une scène d'excitation, parce que l'avocat général Johnson, a admis virtuellement qu'un mandat d'arrêt existait contre Arthur O'Connor, antonomiste. M. O'Connor a demandé l'ajournement. Il a demandé quel crime a été commis.

M. Healy a reconnu qu'il existait un mandat contre lui. Il a secondé la motion d'Oconner.

Philipp Callan, libéral, a demandé avec insistance que le gouvernement s'engageât à ne pas faire arrêter les membres qui visitaient leurs constituants.

M. Gladstone a refusé d'accorder ce privilège et de donner aucune autre information.

M. O'Conner a retiré sa motion, disant qu'il ignorait que l'accusation de trahison n'avait pas de fondement. Il a défié le gouvernement de le juger en Angleterre.

Les antécédents de MacLean.

Londres, 3—Les antécédents de MacLean prouvent que c'est un excentrique et qu'il est adonné à la boisson.

Ce matin, avant le commencement des affaires à la Bourse, tous les membres ont chanté en chœur le "God save the Queen".

Il paraît que MacLean avait essayé de passer à travers la file des élèves du Collège Star, qui étaient à la station pour prendre une bonne position pour saluer le passage de la reine. C'est la lutte qui a eu lieu en ce moment qui l'a empêché de tirer sur la reine. On ne s'accorde pas sur la question de s'avoir si son bras a été arrêté après ou avant le coup de feu.

Le témoignage de la police que MacLean a voulu mettre en contradiction dans un contre-interrogatoire, a prouvé que c'est bien sur la voiture et non sur les roues que l'accusé a tiré.

Félicitations de l'Amérique à la reine d'Angleterre.

Voici la copie du télégramme envoyé par le secrétaire d'Etat à M. Lowell, aujourd'hui;

Le Président et le peuple des Etats-Unis s'unissent pour féliciter Sa Majesté de la protection que la Providence lui a accordée.

Nous nous rappelons la sympathie témoignée par Sa Majesté et le peuple anglais quand nous étions dans le deuil national.

FRELINGHUYSEN.

Interrogatoire de MacLean

Londres, 3—Voici l'accusation portée contre MacLean devant les magistrats de Windsor: Coups de feu sur la Reine avec intention de la tuer.

a a entendu aujourd'hui les témoignages sur l'arrestation et la découverte de la balle.

MacLean a fait subir un contre-interrogatoire à plusieurs témoins. Il ne paraît pas comprendre la gravité de la situation.

New-York, 3—M. C. A. Whitney, président de la Cie du chemin de fer de Houston et Texas et de la Cie de navigation à vapeur est parti pour la Nouvelle-Orléans, après avoir réglé, d'une façon satisfaisante ses affaires avec la Cie Huntington.

Londres, 3—Dans l'interrogatoire de MacLean, il a été donné lecture d'une lettre écrite par lui avant le crime. Il y est dit qu'il a été forcé de le commettre pour abattre une aristocratie bouffie d'orgueil, parce qu'on ne lui avait accordé que des sources insuffisants.

Dans une seconde lettre écrite par lui, il y dit que son seul but était de jeter l'alarme dans le public; il ne voulait pas tuer la reine, mais seulement tirer sur les roues de la voiture.

Autres détails sur l'attentat.

Londres, 3—Le ministre des Etats-Unis Lowell a présenté à la Reine les félicitations du peuple américain.

Des télégrammes exprimant les mêmes sentiments sont arrivés à Windsor toute la nuit.

On annonce que la Reine n'a été nullement affectée par cette tentative contre sa vie.

La princesse Béatrice et John Brown ont vu MacLean pointer le pistolet sur la voiture. Il était à 30 pas de distance, quand il a tiré.

Deux des quatre chambres du revolver contenaient seulement des cartouches à blanc.

MacLean s'était rendu, en marchant, de Portsmouth à Londres il y a une semaine.

On a trouvé sur lui une bourse contenant un penny et trois farthings. Un calepin où étaient inscrits les Fourth Patha, nouvelle par MacLean et le journal de Reynolds donne une idée assez juste de la profonde différence qui divise les esprits en Angleterre.

Un témoin oculaire a vu l'accusé fouiller dans sa poche, pendant que la Reine entrait dans la voiture; mais la présence de la foule l'empêcha de lever le bras.

C'est la même raison qui l'a fait tirer si mal. On a trouvé la balle dans le cour de la station. On l'a comparée avec celles que l'on a trouvées sur lui; elles se correspondent parfaitement. Avant qu'on lui saisît son pistolet, il avait préparé un autre coup.

Le monument élevé à lord Beaconsfield par la reine Victoria.

Londres, 3—Le monument élevé par la reine à lord Beaconsfield dans l'église d'Higheden vient d'être mis en place. Il porte l'inscription suivante: Hommage d'une reconnaissance et affectionnée souveraine et amie. Victoria.

E. J. KING.

Aimez celui qui dit la vérité.

Une nouvelle entreprise de M. de Lesseps refusée par le khédive.

Londres, 3—Une dépêche du Caire dit que le gouvernement a refusé la demande de M. de Lesseps pour construire à Port Saïd un canal d'eau douce.

M. Hunt relaxé.

Dublin, 3—M. Hunt, ex tenour de livres dans le bureau de l'Irlande-Unie et un des rédacteurs de ce journal, a été relâché de la prison de Kilmainham.

La question du monopole du tabac en France.

Berlin, 3—Lopposition dans le conseil économique prussien, au monopole du tabac a surpris et irrité le prince Bismark qui comptait sur le vote de ce conseil pour s'en prévaloir devant le Reichrath contre l'opposition des Etats du Sud. Le prédamdate de projet estime le profit net du monopole à 166 millions de marcs.

Un nouveau changement de politique en Russie.

Berlin, 3—D'après des avis de Saint-Pétersbourg, le fait que le comte Walouff a eu des conférences particulières avec l'empereur donne à croire qu'il va être nommé ministre de l'intérieur à la place du gén. Ignatieff, dont la politique déplaît à M. de Giers, ministre des affaires étrangères, et à M. de Burgra, ministre des finances; ils avaient même donné leur démission.

Découverte d'armes et d'un complot.

Madrid, 3—600 cassilasse ont été découvertes. Cette découverte coïncide avec celle d'un complot en Catalogne. On regarde ces armes comme la propriété des carlistes.

Exécution d'Indiens.

San Francisco, 3.—Une dépêche du Fort Graw, Arizona, dit que les Indiens Dead Shot, Dandy Jim et Skippy, ont été pendus cette après-midi. Ils sont massacré leur l'échafaud en riant. Ils ont dit qu'ils étaient heureux d'aller rejoindre leurs camarades.

Circulaire hebdomadaire de l'Association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 3—Le coton a été en bonne demande, au commencement de la semaine, mais les prix de clôture ont peu changé pour le coton américain. Le low middling et les grades supérieurs ont été plus fermes. Le sea island a été en demande modérée. Les qualités medium sont tombées d'un demi-penny.

Lundi, les futurs étaient fermes de cet monté de 1/8 d. à 5/32 d. Ils ont fermé lundi, après avoir perdu 1/16 de la hausse.

WASHINGTON.

Affaire des Routes Star.

Washington, 3—L'avocat-général Ker a achevé la rédaction des notes d'accusation dans les affaires des Routes Star.

Il y a 17 chefs d'accusation, dont 14 déjà approuvés par le grand jury.

Les autres seront présentés demain au grand jury contre Brady, Dorsey et autres. Ils contiennent 100 allégations spéciales d'actes de fraudes. Ces actes d'accusations rappellent celui qui a été lancé contre Tweed.

Interdiction de la fabrication des liqueurs fortes.

Des Moines, Iowa, 3—Le Sénat d'Etat a voté la prohibition de la fabrication et de la vente des liqueurs fortes.

Nomination.

Washington, 3—Le Président a nommé Wm Seruggs consul des Etats-Unis à Panama.

Chambre.

M. O'Neil présente une résolution du bureau du timbre de tabac, demandant que le Congrès vote un bill abolissant la taxe sur le tabac et les cigares. *Référé.*

Une autre résolution du bureau des arrimeurs de la marine, de Philadelphie pour établir le service des signaux des Etats-Unis sur une base permanente.—*Référé.*

M. Gibson, de la Louisiane, présente un bill allouant des fonds pour la construction, réparation, achèvement et maintien de certains travaux sur le Mississippi, conformément aux plans de la commission du Mississippi.—*Référé.*

Le bill alloue $3,113,000 pour le commencement des travaux sur un parcours de 181 milles, à savoir une partie à New Madrid, 40 milles—une partie à Pinne Point, 30 milles—une partie à Memphis, 16 milles—une partie à Helena, 30 milles—une partie à Chootew Bend, 35 milles—une partie à Lac Providence, 30 milles.

Le bill alloue $2,500,000 pour réparations des levées et fermetures des brèches, et $500,000 pour la rectification de l'Atchafalaya et de l'embouchure de la Rivière Rouge.

Inondations.

Vicksburg, 3—Une dépêche de Greenville dit: L'eau venant de derrière la ville envahit ses approches. 50 condamnés sont au travail; mais rien ne nous met à l'abri d'une inondation partielle. Les eaux sont plus hautes qu'en 1874. Elles vont probablement envahir toute la région de Deer Creek excepté les terrains élevés.

Dans les établissements de Bogue, une grande partie des habitants sont réfugiés sur les arbres. On va envoyer des bateaux à leur secours.

A Lake Providence, l'eau a baissé de 6 pouces depuis trois jours.

Un bateau à Long Wood, Loe., près du Lac Providence, a été bouché.

Rapport hebdomadaire de Dunn sur les faillites.

New York, 3—L'agence Dunn donne les chiffres suivants des faillites pendant la semaine, en tout 137 contre 128 la semaine dernière.

Etats de l'Est 11, de l'Ouest 45, de Sud 30, intermédiaires 29, Côtes du Pacifique, Territoires 6, N.-O. 7.

La plus importante est celle de Caza de Boston et Chicago, passif est de plusieurs centaines de mille dollars. Le désastre est le contre-coup de la chute de l'Union Générale, de Paris.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 3, midi — Coton—hausse demande à la hausse 6 ses Orléans 6 ses. pour moyennes inférieures; middling Upsands 6 1 1/2d, middling Orleans 6 11/16d. Ventes estimées à 10,000 balles; dont 1000 pour la spéculation et l'exportation.

Futurs fermes; uplands, low middling clause, livraison mars 6 7/16 6 31/64 à 6 15/64, mars et avril 6 31/64 à 6 1/2d, avril et mai 6 9/16 à 6 37/64d, mai et juin 6 5/8 à 6 41/64d, juin et juillet 6 11/16 à 6 43/64d, juillet et août 6 49/64d, août et septembre 6 13/16.

Ventes de la semaine 61,000 balles, pour l'exportation 2,700, pour la spéculation 2,500, expédié 13,000, exportation nationale 6,200, vues ter américaines 44,000.

Recettes de la semaine 62,000, dont 52,000 américaines, stock en main 741,000, américaine 527,000, stock en mer 430,000, américaine 217,000.

Berlin, 3—La Banque a réduit le taux d'escompte à 5 1/2.

Liverpool, 3, 2.30 p m — Coton sans changement.

Futurs—mars, mars et avril 6 17/32d, avril et mai 6 19/32d, mai et juin 6 23/32d, juillet et août 6 23/32d, août et septembre 6 53/32d.

Liverpool, 3, 3 p m—Coton—Futurs, livrai on en mars, mars et avril 6 9/16d, avril et mai 6 5/16d, mai et juin 6 3/4d, juin et juillet 6 27/32d.

Liverpool, 3, 4 p m — coton — futurs — Livrai son en mars, mars et avril 6 35/64d, av il et mai 6 39/64d, juillet et août 6 13/16 à 6 51/64d, août et septembre 6 27/32d.

—Liverpool, 3, 4 p m — Le marché de tissus et filets est calme.

Argent, Stocks, etc.

New York, 3, soir—Argent 5 à 6. Change 485 1/2. Bons du gouvernement calmes mais fermes. Nouveaux, coupons, à 102; nouveaux 4 1/2s coupons, à 113 3/8, nouveaux 4s coupons, à 118. Les bons Etat sont actifs et plus élevés.

New York, 2—Balances à la sous-trésorerie Espèces $84,712,992
Currency 4,470,652

Marchés américains.

New York, 3—Coton—Recettes nettes 186 balles, brutes 735. Future fermes à la clôture. Ventes 110,000 balles; mars 11,81 à 11,82, avril 11,94, mai 12,01 à 12,11, juin 12,17 à 12,18, juillet 12,24, août 12,27 à 12,28, septembre 12,30 à 12,31, octobre 11,06 à 11,07, novembre 11,48 à 11,49 décembre 11,51 à 11,52.

New York, 3—Coton calme et ferme. Ventes 445 balles, Uplands 11 3/4, Orleans 12. Recettes nettes de la semaine, 3271, brutes 16,161. Exportation pour la Grande Bretagne 10,194, pour la France 401. Stock 527,000. Ventes 2771. Stock 839,616.

New-York, 3—Stat comparatif du coton de la semaine finissant aujourd'hui.

	Balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	51,166
Même semaine l'année dernière	128,483
Total reçu depuis le 1er jour	4,071,961
même date l'année dernière	4,617,205
Exporté pendant la semaine	206,722
Exporté même époque l'année dernière	113,151
Total exporté jusqu'à ce jour	3,329,754
même date l'année dernière	3,065,660
Stock dans tous les ports des E.-U.	1,019,122
Stock même époque l'année dernière	964,653
Stock dans toutes les villes de l'intérieur (non compris Selma)	168,101
Stock même époque l'année dernière	164,065
Stock à Liverpool	781,000
Stock même époque l'année dernière	711,000
Coton expédié en mer pour la Grande Bretagne	217,000
même époque l'année dernière	349,000

FAILLES.

Fort Eads, 3, midi—Vent du sud-est léger. Temps clair.

Arrivé: à 5:30 a.m., steamship espagnol Lonera, capitaine Gardner, de Liverpool via la Havane et Pensacola, sur lest à L Ranger & Co.

Départ: bateau Louisiana, de Bordeaux à Bassens et Xiques.

Barque allemande, Texas, Brualng, en 51 jours de Hâvre à L. Rand. Rivers & Co.

Goélette anglaise Mgrm King d'Utila, chargement de tuiles. A E. Pilsbury.

Pas de départs.

Fort Eads, 3, 6 p m—Vent léger d'est. Temps clair.

Arrivée: à 11:50, hier soir, steamship italien Messina, capitaine Gaggino, de Marseilles, via Veracruz, à Richard Grivee & Co.

A 1:10 p m, steamship Louisiana, capitaine Gager, de New York, à A Moulton & Co.

Départ: steamship Messina, capitaine Pedesta, 54 jours de Bordeaux, avec un chargement général, à Bassett & Xiques.

Départ: steamship Louisiana, pour la Havane, Manzanillo Cuatro et Alava pour Liverpool, barques Carl pour Falmouth, et Cecilia pour Havel.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Memphis, Tenn, 3—Le fleuve est stationnaire. Paris, City of Providence pour St-Louis à 5 p m. Le City of New Orleans, de la Nile-Orléans, est arrivé à 4 p m, et part pour St Louis cette nuit. Temps agréable.

Cincinnati, 3—La rivière a 27 pieds et baisse. Temps beau et chaud.

Pittsburg, 3—La rivière a 29 pieds 6 pouces et baisse.

Cairo, 3—Le fleuve a 50 pieds et baisse. Temps clair. Thermomètre 70. Arrivée: Annie P Silver, de St-Louis. Partie: Williams et Smoky City pour la Nile-Orléans.

Evansville, 3—La rivière a 40 pieds 8/10 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Parti Golden Crown pour Cincinnati.

Louisville, 3—La rivière baisse rapidement avec 11 pieds 12 pouces. Temps clair et chaud. Départs: Chas Sherlock pour la Nile-Orléans.

St. Louis, 3—Le fleuve a 17 pieds et baisse. Temps clair, et chaud. Arrivé: City of Vicksburg de Vicksburg.

Vicksburg, 3 — Le fleuve est stationnaire. Temps clair et chaud. Le remorqueur John A Wooda est bingo pour Pittsburg, à 19 m. Parti, John W Cannon pour la Nile-Orléans.

[illegible]

Le dans un journal scélérat:

"Crime ou suicide?"

"On a trouvé, sur le territoire de la commune de Bagneux, dans un fourré de broussailles, le corps d'un homme complètement décapité. La tête n'a pu être encore retrouvée.

"Crime ou suicide?

"C'est le cas d'ajouter: "On ne perd en conjonctures."

—Quatre jeunes drôles, dans le Wisconsin (Etats-Unis), n'avaient rien trouvé de mieux, en fait de farce, que d'enlever la porte d'entrée d'une ferme et de la brûler. Le fermier réussit à découvrir les auteurs du méfait; il se rendit à leur collège, où le recteur lui promit de punir les coupables. Ceux-ci durent choisir entre l'expulsion de l'école ou subir la punition que choisirait le fermier.

Après beaucoup d'hésitation, ils acceptèrent les conditions du fermier. Elles étaient de scier et débiter, sur la voie publique, quatre toises de bois, puis de les porter chez une pauvre veuve de la ville. Afin de rendre la chose plus intéressante, le fermier avait engagé un orchestre qui s'installa près des scieurs, et fit entendre les plus jolis morceaux de son répertoire devant une foule énorme d'habitants de la ville, accourus pour assister aux représailles du fermier.

—S'il fallait en croire une étude parue dans un journal russe, la science aurait constaté un dépérissement progressif des nouvelles générations, qui